

J'arrive au dernier article de ce chapitre, je me doute que ce que celui-ci subodore sera fui comme la peste, ces illusions qui nous servent d'anesthésiants, devenant celui-ci juste consulté autant de cache-misère, à l'image de ces vêtements bien coupés qui habillent notamment les hommes de mon âge, leur donnant à croire, à croire en priorité, qu'ils détiennent une belle allure, juste avant qu'au sortir de la douche, dans le plus simple appareil, le miroir de leur salle de bain les renvoie à un autre aperçu, formulé dans ce cas, non par une vérité chargée d'arrondir les angles, mais par ce que la réalité exprime très précisément à leur sujet.

Nous autres qui nous sommes appelés Humain transitionons sans cesse d'une inadaptation à l'encontre de ce qui est, à une adaptation conçue par nous, afin de donner le change, se faisant de façon à nouveau mécanique à son tour inadaptée.

Comme je le sous-entendais au fil de l'article précédent, vous pouvez ici-bas n'être plus de ce qui est, tout en continuant à vivre, votre vie alors, si vous êtes équipé comme nous le sommes d'un entendement puissant, fera que toutes vos initiatives obéiront à

ce ressenti de base, n'ayant de cesse de faire plus inconsciente cette inconscience et cela sans fin, décidant de l'ensemble de nos actes pour nous.

Cette constatation pourrait insinuer que le réel vrai n'est pas à l'origine de cette distance prise entre nous et lui et même si cet écart désignait de sa part une défaillance, le réel vrai pour être de nature totalement mécanique ne se sentirait pas responsable pour autant, toute la responsabilité par définition résultant en amont d'une volonté, ayant opté pour une orientation précise, cette harmonie se manifestant sur le sol de cette planète, présentant une complexité si aboutie qu'elle ne peut être que le fruit d'un ordonnancement, réclamant des milliards et des milliards de possibilités, au sein d'un contexte où le temps comme l'espace s'en trouvent effacés, en l'occurrence par un infini les étirant à ce point qu'ils ne disposent plus paradoxalement de quoi encore apparaître et où les choix s'orchestrent par le biais d'une logique, d'autant plus pertinente qu'elle n'est pas décidée.

Bien sûr nous pouvons croire, croire encore, que ce que nous sommes incarne un rôle précis, cette impression entraînée justement par cette même faculté nous offrant de croire, peut même nous persuader qu'une mission dans cette dimension nous est assignée, nous faisant dans ce cas plus important que le réel vrai.

Il est vrai que lorsque la comète de Halley s'aperçoit dans nos alentours, sa traîne est quasiment plus évidente qu'elle-même, pourtant cette visibilité-là met en avant autant de résidus, disant que ces éléments-là ne sont déjà plus en tant que tels comme appartenant à cette même comète, nous sommes un peu de ce genre, pour représenter en ce monde une sorte de traîne semblable et se voyant là aussi de façon contradictoire, d'autant plus que nous n'appartenons plus à ce qui est, comme si le réel par son homogénéité quasi absolue faisait qu'il pouvait être vu lui, sans que ces éléments à notre image se distinguent à ce point.

Là aussi de manière entièrement contradictoire, moins vous êtes de ce qui est, plus à priori l'on peut

dire de vous que vous vous avérez visibles en proportion, à moins que cette même visibilité ne soit constatable que de la part de ceux qui au-delà de ce qu'ils aperçoivent d'eux-mêmes, à l'égard de ce qui est ne s'aperçoivent plus.